Impression et Expédition :
MARTIGNY

Administration et Rédaction :
SION, Avenue de la Gare
Téléphone : No 83, Sion

Pour les annonces urgentes s'adr. au bureau de l'Imprimerie à Martigny, Avenue de la Gare - Tél. : 61.052

Tarif des annonces :

	le Mardi	le Vendredi
Le mm. Valais	8 ct.	15 ct.
Suisse	10 ct.	18 ct.
Etranger	14 ct.	20 ct.
Réclames	20 ct.	40 ct.
Mortuaires	16 ct.	20 ct.

Chèques postaux N° II c 52

Le Rhône

Journal d'informations

ORGANE COMMERCIAL, ARTISANAL ET AGRICOLE
PARAISSANT A MARTIGNY LE MARDI ET LE VENDREDI

LE VENDREDI : **Le plus fort tirage des journaux valaisans**

No 64.

Vendredi 13 août 1937.
9me année. — Le no 10 cts.

Abonnements :

2 fois par semaine Mardi et Vendredi fr. 5.—
1 fois par semaine Mardi ou Vendredi „ 2.60
2 fois avec „Bulletin Officiel“..... „ 9.—
1 fois avec „Bulletin Officiel“..... „ 6.60
2 fois avec assurance accidents ..... „ 7.80
1 fois avec assurance accidents ..... „ 5.40

Chèques postaux N° II c 52

Les abonnés au bénéfice de l'**assurance** **sont assurés contre les accidents** auprès de **La Bâloise,** Compagnie d'assurances sur la vie, pour Fr. **1000.-** en cas de décès, Fr. **1000.-** en cas d'invalidité totale et jusqu'à Fr. **1000.-** en cas d'invalidité partielle et permanente.

La merveilleuse ordonnance

A M. le Dr de C..., Les Giettes

Le ciel est resplendissant sur nos têtes ; ciel de montagne qui semble placé là comme une immense coupole d'un bleu intense.

Nous avons suivi le sentier abrupt qui serpente, capricieux, dans la lumière et dans l'ombre.

Pour une fois nous tournons le dos au lac et nous nous sommes arrêtés sur une sorte d'esplanade.

Là, dans la douceur d'un soir d'été, devant un panorama somptueux, j'aurais voulu m'écrier : « Taisons-nous et admirons ! »

Les uns se sont assis sur un banc, devant une table rustique qui, par son affaissement, a pris un faux air de bureau sur lequel on ne devrait jamais écrire car il vaut mieux regarder, les autres sur l'herbe courte. Les uns parlent, les autres regardent.

Que c'est admirable ! Tout ce qui nous environne est fait de sauvage et grandiose poésie.

A notre gauche, les Dents de Morcles avec leurs rochers abrupts rougis de soleil, comme toile de fond le Grand Combin avec ses neiges éternelles et devant lequel se pose, garni de verdure, le Mont Catogne. La Cime de l'Est, vertigineuse et sauvage, domine les pâturages où de minuscules taches sombres et claires se meuvent, presque imperceptibles. Plus à droite, Valerètte avec sa verdure, ses pâturages, ses merveilleuses forêts de sapins et de mélèzes, ses toits de chalets qui semblent jouer à cache-cache et, à nos pieds, le riant plateau de Vérossaz.

Il faudrait des pages et des pages pour détailler, expliquer ce que l'on ressent devant tant de beauté.

Le soleil commençait à décliner et tombait doucement derrière les rochers de Belle-vue. Seule, en cet endroit, une barrière de bois semblait marquer la ligne de chute et clôturait le col des Giettes.

Toujours à la même place, nous continuions notre rêverie et notre extase...

Par le sentier à peine tracé dans l'herbe tondue ras par les troupeaux, quelqu'un vint à nous. Celui qui tout doucement s'approchait avec un bon sourire allait traduire en peu de mots toute notre admiration :

— Il y a plus de septante ans que je viens ici, devant cet immense tableau, et toujours il m'apparaît plus beau !

Ce qu'il y a de plus merveilleux dans ces paroles, c'est que celui qui les prononçait, connaît, de la vie et de l'humanité, toutes les tris-

(Lire la suite en page 2)

Un suspect est arrêté à Sion

Jeudi après-midi, le palais de la Planta, siège du Gouvernement valaisan, a été mis en émoi.

Un individu s'est présenté subitement au service de l'assistance et comme il avait des allures suspectes, le fonctionnaire de service fit appeler le gendarme de planton.

Quand il vit apparaître l'uniforme, le quémandeur prit ses jambes à son cou et se sauva. Il fut rattrapé par la police et conduit au poste pour interrogatoire. Cet individu, qui est dépourvu de tout papier d'identité a prétendu s'être échappé d'un camp de concentration d'Allemagne et avoir pénétré en Suisse et parcouru l'Italie sans papiers.

Comme ses dires paraissent peu vraisemblables, il a été gardé à disposition jusqu'au moment où il pourra être identifié.

Sans gêne ! — La police a arrêté dans un village situé entre Bellizone et Lugano 4 Allemands, voyageant sans ressources et qui allaient jusqu'à barrer la route pour se faire transporter gratuitement par des automobilistes.

Le 20me rapport annuel de la Chambre valaisanne de commerce

Chaque année, la Chambre valaisanne de Commerce, ou pour mieux dire la Fédération valaisanne du Commerce, de l'Industrie et de l'Agriculture, publie un rapport sur son activité durant l'année précédente.

Celui que nous venons de recevoir et qui mériterait beaucoup plus de place que nous n'en pouvons lui accorder, est l'œuvre du toujours actif secrétaire de ce groupement, M. le Dr Pierre Darbellay, qui une fois de plus mérite tous éloges et remerciements pour son consciencieux travail.

En effet, ce rapport ne contient pas moins de 125 pages. Il débute par une nécrologie de M. Joseph Dufour, ancien président et fondateur de la Chambre valaisanne de Commerce.

Après la publication du rapport présidentiel présenté lors de la dernière assemblée de la Chambre valaisanne de Commerce à Monthey le 26 juin dernier, l'ouvrage nous apporte un fort intéressant résumé de la gestion de la Chambre sur l'exercice 1936 dont le fait le plus saillant au point de vue économique est indiscutablement la dévaluation du franc suisse, sujet sur lequel nous nous réservons de revenir dans un prochain numéro.

Le tourisme, soit la fréquentation de nos hôtels comparativement aux années précédentes, le trafic de nos postes alpestres et de nos chemins de fer, la saison d'hiver 1936-37, la propagande touristique, etc., etc., font l'objet de différents chapitres tous traités avec une compétence indiscutable.

Et nous nous en voudrions d'omettre la large place consacrée à notre agriculture, à la récolte des fruits du canton, les prix payés, les principaux centres d'achat, le marché de nos vins.

En ce qui concerne nos différents commerces et industries, M. Darbellay est encore dans la plus exacte note du jour puisqu'il s'est inspiré des rapports qui lui ont été communiqués par les milieux intéressés.

Nous tenons à reproduire le très intéressant chapitre suivant, que nous soulignons, et qui concerne

Le commerce de détail

Depuis quelques années déjà, le commerce de détail a souffert plus que tout autre de ce que l'on est convenu d'appeler la crise et qui n'est rien d'autre qu'une situation économique nouvelle, à laquelle nous devons nous adapter. Au moment de la dépression économique qui a amené la baisse des marchandises, le détaillant a perdu des sommes énormes et a vu se volatiliser les quelques économies que les années précédentes lui avaient permis de réaliser. La concurrence effrénée des grandes maisons à succursales multiples qui inondent notre canton de leurs catalogues, ont porté et portent encore un grave préjudice au commerce établi. D'autre part, le colportage, qui a toujours été une plaie pour notre canton, cause aussi un tort considérable au détaillant ; toutes ces concurrences conjuguées et le chômage qui règne toujours à l'état latent, les restrictions que s'imposent certaines classes aisées de la population ont amené une régression du chiffre d'affaires ; les charges restant les mêmes, tous ceux qui n'ont pas su donner de bonnes assises à leur exploitation se voient acculés à la ruine. Les commerçants n'ont jamais bénéficié des subsides répartis largement aux autres classes laborieuses, pour la bonne raison qu'ils n'ont jamais rien sollicité ; tout ce qu'ils demandent, c'est la stricte application des lois et arrêtés sur l'exercice du commerce qui les régissent. Les négociants attendaient monts et merveilles de la dévaluation ; hélas ! elle n'a rien apporté que des désillusions, car les effets escomptés ne se sont pas réalisés.

Heureusement, le détaillant est toujours riche d'espérance ; il ne se laisse pas décourager par les obstacles de toutes sortes qui se présentent journellement sur sa route et espère toujours en des temps meilleurs ; c'est ce qui le sauvera de sa situation actuelle très précaire.

* * *

Nous ne ferons qu'effleurer toutes les autres questions développées par M. le Dr Darbellay dans la seconde partie de son travail :

Echanges commerciaux, droit et législation, questions fiscales (centimes additionnels, impôt de crise, capitaux cachés, impôt fédéral de crise et impôt sur le chiffre d'affaires), transports et communications, foires et expositions, etc..

* * *

En terminant, le rapport publie l'effectif des sections de la Chambre valaisanne de Commerce, la composition des comités de sections, le mouvement des membres.

Bref, disons surtout comme conclusion que le rapport annuel de la Chambre de Commerce nous est chaque fois le bienvenu.

C'est un guide indispensable pour tout homme d'affaires valaisan, qu'il soit industriel, commerçant ou agriculteur.

Et nous aurons bien garde de ne pas avouer aussi, que ce travail contient surtout des indications précieuses pour les journalistes, lesquels ne manqueront pas d'en tirer en temps opportun des indications fort précieuses.

Nous réitérons donc toutes nos félicitations à M. le Dr Pierre Darbellay pour son travail à la fois méritoire et dévoué, dont nous recommandons vivement la lecture à tous ceux qui s'intéressent à la situation économique de notre canton.

R.

Le plaisir du spectacle

ET LA TURMAC BLEU !

Le spectacle, plaisir de l'œil et de l'oreille, demande à être complété par la cigarette, plaisir de l'odorat et du palais.

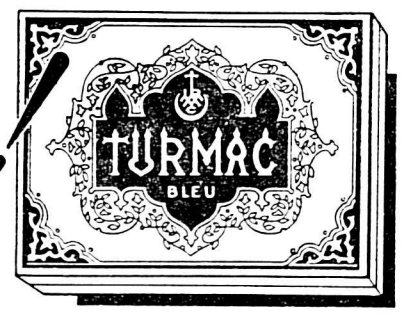
La Turmac bleu, fine cigarette de pur tabac d'Orient, convient idéalement pour les salles de spectacle. Elle n'irrite pas la gorge et ne fait pas tousser.

Elle possède un arome délicat, agréable même pour les non-fumeurs.

Le plaisir du spectacle s'apprécie mieux

Lorsqu'on fume une

TURMAC *bleu !*



LES 10 PIÈCES : 0.50
LES 20 PIÈCES : 1 FRANC

(Elès)

LE COIN DU COMMERÇANT

Du choix d'un journal pour la publicité

C'est un axiome de dire que la presse constitue un moyen essentiel de publicité et qu'on ne saurait rien entreprendre sans elle dans ce domaine. Oui mais, ajoute aussitôt le clairvoyant « Elès, » c'est-à-dire M. Léon Scheidegger, le conseiller en publicité bien connu, encore importe-t-il de distinguer à propos de presse et de faire d'abord la part exacte du quotidien et celle du périodique. Le premier assure la rapidité de la propagande, le second un effet prolongé de celle-ci, le premier est lu le plus largement, le second le plus longuement. En d'autres termes, la publicité dans le quotidien ne dure que le temps d'un jour mais elle atteint un public très étendu. En revanche, cette publicité, dans le périodique, touche moins de monde — en général du moins — mais on la lit durant tout le temps qui précède l'apparition d'un nouveau numéro de la publication en question, outre qu'un périodique passe souvent de main en main.

Le choix entre le quotidien et le périodique, pour faire de la publicité, dépend donc au premier chef de la nature de l'objet qu'on propose, ainsi, d'ailleurs, que de quelques autres facteurs, comme la saison ou la qualité des lecteurs auxquels on va s'adresser.

Quotidien ou périodique, c'est évidemment un organe ouvrier qui s'imposera, par exemple, s'il s'agit de vendre des vêtements de travail, tandis que, pour des articles de piété, on s'adressera, tout naturellement, à la presse religieuse. Tout de même on ne fera point de publicité pour un parfum, pour de la lingerie ou pour du rouge à lèvre dans un journal politique, que les hommes sont à peu près seuls à lire, et l'on ne gaspillera pas davantage son argent en proposant des cigarettes fortes par le moyen d'une gazette de mode.

C'est à dessein, pour simplifier et nous faire mieux entendre, qu'on cite des cas pareillement élémentaires, mais, le plus souvent, la question est autrement subtile et, pour le commerçant, il n'est guère aisé de se déterminer à coup sûr entre tant de publications offrant leurs colonnes à la publicité.

Choisir entre le quotidien et le périodique, ou combiner la propagande au moyen de l'un et de l'autre, insérer de toute façon dans l'organe convenant exactement, par la qualité de ses lecteurs, par son genre de diffusion, par son tirage, à la marchandise qu'on entend écouler, tout cela est un art véritablement et qui exige autant de perspicacité et de psychologie qu'une longue expérience et qu'une connaissance approfondie de la presse dans tous ses aspects.

Car il est aussi facile de perdre son argent par une publicité mal répartie dans la presse que d'augmenter, même considérablement, son chiffre d'affaires en insérant judicieusement dans les journaux.

Grave accident à Wallenstadt

Plusieurs officiers blessés et un mort

Hier matin, jeudi, à l'école de tir de Wallenstadt, au cours d'exercices de lancement de grenades à main, un accident s'est produit par suite du heurt d'un obstacle par un des exécutants. En voulant lancer une grenade, l'officier tomba et la grenade éclata dans le fossé où se trouvaient plusieurs autres officiers qui furent blessés. L'un d'eux, le lieutenant Juvalta, a succombé à ses blessures.

Un vapeur espagnol torpillé

Un vapeur espagnol, le « Campeador », a été torpillé au large de la côte tunisienne. Il transportait 9500 tonnes de benzine. Le navire a coulé et l'on confirme que 12 hommes de l'équipage ont disparu.

Des rescapés ont déclaré que le navire avait reçu 3 torpilles. Selon eux, le navire agresseur ne serait pas de nationalité espagnole. Des enquêteurs sont partis sur les lieux.

Le conflit sino-japonais

Les Japonais ont occupé Nankéou

Jeudi matin, 600 fantassins ont rencontré l'avant-garde chinoise, qui a été forcée de se retirer en détruisant les ponts derrière elle. Les nippons ayant ensuite occupé les premiers contreforts des montagnes, ils ont bombardé les alentours, détruisant plusieurs villages et mettant le feu à plusieurs bâtiments de Nankéou qu'ils ont occupé.

Les Chinois, dont les forces consistaient, croit-on, à deux brigades, n'ont pas répondu à la canonnade.

Les Japonais ont le double but de bloquer l'avance vers le sud des troupes chinoises venant de Mongolie et du Chansi et de s'emparer du chemin de fer de Sui-yuan, afin de favoriser l'occupation de Kalgan par les troupes.

La merveilleuse ordonnance

(Suite de la première page.)

tesses, toutes les laideurs et toutes les vérités. Docteur, il a côtoyé souvent tout ce qui n'est pas poésie et beauté.

En écoutant parler cet homme, j'ai compris une fois de plus qu'il faut chercher le remède de notre âme dans la nature dispensatrice de tout idéal.

Paysage cent fois contemplé et jamais le même, harmonie des sons semés dans l'espace et créés pour apaiser nos cœurs. Symphonie de la brise dans les forêts proches pour bercer notre rêverie. Poème de paix qu'un homme de grand labeur a compris et aimé...

Quelle leçon vous nous avez donnée, Monsieur le Docteur : revenir toute sa vie aux choses que l'on a aimées. Vous aviez quelques mois lorsque les Giettes ont mis en vous un souffle pur et, maintenant, vous les aimez avec attachement pour tout ce qu'elles vous ont donné. Il vous semble que c'est un peu de vous-même que vous rencontrez à chaque pas. Avec un peu de scepticisme, vous nous avez dit : « A l'année prochaine ! » et de tout cœur nous vous avons répondu : « A l'année prochaine ! »

De nouveau vous serez là ; vous me ferez un peu de place sur le banc, près de la table-bureau, et vous nous parlerez des Giettes d'autrefois, de l'arbre merveilleux aux ramures tronquées, de vos jeunes années et du panorama merveilleux que nous avons admiré ensemble. Nos vœux sont chaleureux pour que longtemps encore, les Giettes tant aimées, vous soient un séjour bienfaisant et paisible.

Le soleil a éteint son radieux flambeau ; la brise chante dans les mélèzes tout proches et nous partons le cœur léger mais l'âme empreinte de mélancolie, répondant encore de loin à votre aimable salut, sans oser vous remercier, Monsieur le Docteur, de la consultation gratuite dont nous avons bénéficié avec la fameuse ordonnance :

« Savoir aimer toujours ce que l'on a aimé. »

Les Giettes, août 1937. *Anilec.*

A la colonie de vacances de Saxon

En quittant Sapinhaut, hameau situé au-dessus de Saxon, un délicieux petit chemin vous conduit à travers la forêt, jusqu'à la Pleyeux.

Est-ce le petit ruisseau qui court tout au long du chemin, est-ce le bienfaisant ombrage que l'on savoure par cette chaude journée d'août, est-ce encore le chant des oiseaux ou le bruissement des grands arbres ? mais on se sent heureux de vivre et l'on ne peut s'empêcher de s'écrier : « Dieu, que c'est beau ! »

C'est beau, en effet, et l'on admire.

Quel coin idéal pour les enfants !

Bientôt ce sont des cris joyeux, des éclats de voix, des rires enfantins. Voici la colonie. Ils sont près de 50 enfants qui s'ébattent, heureux, au grand air bienfaisant de la montagne.

Tous ont une mine superbe.

— On vous soigne donc bien ici ? demande-t-on à un groupe qui s'est arrêté pour nous saluer.

— Oh oui ! Et un petit garçon malicieux d'ajouter : « Ah ! s'il n'y avait pas le porridge le matin ! »

Nous nous efforçons de lui faire comprendre que c'est là un aliment très sain. Il n'en est pas convaincu et, avec une petite moue délicieuse : « Non ! je n'aime pas ça ! »

— Mais tu le manges tout de même ?

— Il faut bien !

Comme quoi l'on sait être raisonnable !

Nous voici devant le grand chalet qui abrite tout ce petit monde. La directrice dévouée, Mlle Céline Mermoud, est absente. Elle arrivera tout à l'heure avec un chargement de provisions. C'est donc Mme Lidia Farinet et Mlle Bruchez qui veulent bien nous faire les honneurs de la maison.

Disons d'emblée, et ceci à l'hommage de ces dames, combien tout est bien tenu, très propre et en ordre. Quel beau coup d'œil que ces lits blancs bien alignés dans des chambres claires et très aérées ! Vraiment on se donne de la peine, et tant d'efforts méritent d'être encouragés.

Que d'améliorations apportées ces dernières années, et Mlle Mermoud nous confiera qu'elle espère encore en apporter d'autres.

Nous apprenons que la colonie se compose de 24 enfants de Saxon et 24 de Vallorbe.

— Vous n'avez donc pas trouvé suffisamment d'enfants à Saxon ?

— Peut-être !

Et nous croyons comprendre que la population de Saxon ne s'intéresse pas autant qu'elle le devrait à la colonie.

Si l'on songe à tout le bien que procure aux enfants ce séjour à la montagne, séjour rendu possible grâce à la colonie, on ne peut que recommander à chacun de soutenir une telle œuvre.

D'ailleurs, les enfants sont entre de bonnes mains. Tout est prévu et réglé. On suit un programme bien établi. Il n'est jusqu'aux menus qui soient déjà établis longtemps d'avance.

Songez donc à la colonie, et n'oubliez pas non plus combien le plus petit colis de fruits, de légumes ou autres provisions est toujours le bienvenu, car on ne manque pas d'appétit là-haut ! ,

Tous ces petits hôtes vous en seront reconnaissants. T.

Le tirage de la loterie du tir cantonal

Nous rappelons que c'est irrévocablement dimanche 15 août qu'aura lieu le tirage de la loterie organisée à l'occasion du récent tir cantonal valaisan à St-Maurice.

A 2 francs seulement le billet, cette loterie est certainement la plus accessible à l'ensemble de la population et nombreuses seront encore, sans doute, les personnes qui tiendront pour ce prix-là à risquer... de gagner 20,000 fr. ou d'autres lots appréciables. D'autant plus qu'elles accompliront en même temps une bonne œuvre puisque le produit de la loterie est affecté en partie à la lutte contre la tuberculose. A qui donc, les derniers billets ?

VALAIS

Voyage en société à prix réduits Martigny-Lugano en Flèche rouge

Nous donnons ci-après le programme de ce voyage qui sera organisé dimanche 22 août par la gare de Martigny :

Aller : via Lausanne-Yverdon-Neuchâtel-Bienne-Soleure-Olten-Aarau-Lucerne.

Retour : via Lucerne-Langnau-Berne-Fribourg.

4 h. 30. Rendez-vous des participants sur le quai I.
4 h. 40. Départ de Martigny.
6 h. 34. Arrivée à Bienne (déjeuner facultatif au Buffet de la gare).
7 h. 00. Départ de Bienne.
8 h. 48. Arrivée à Arth-Goldau.
9 h. 00. Départ d'Arth-Goldau.
11 h. 40. Arrivée à Lugano.
12 h. 00. Dîner à l'hôtel, au prix de fr. **3.50**, service compris (sans vin).
13 h. 30. Promenade en bateau sur le lac, vers Caprino et Gandria ; **prix fr. 1.50.**
15 h. 30. Retour à Lugano, visite de la ville.
16 h. 30. Rendez-vous en gare C. F. F.
16 h. 56. Départ de Lugano.
18 h. 55. Arrivée à Göschenen.
19 h. 17. Départ de Göschenen.
20 h. 40. Arrivée à Lucerne.
22 h. 10-11. Berne.
23 h. 15-18. Lausanne.
23 h. 59. Arrivée à Martigny.

Au cas où il y aurait des voyageurs venant des gares de Charrat à Chamoson, la Flèche se rendra le matin à ces différentes gares et les ramènera le soir.

Nous rappelons que les places sont limitées et que plus des trois quarts sont déjà retenues. Il n'y a donc plus lieu de tarder à s'inscrire si l'on veut encore profiter de cette occasion vraiment unique.

S'adresser à la gare C.F.F. de Martigny, tél. 61.121.

Le prix du billet aller et retour est fixé à fr. **29.20** au lieu de fr. 53.95. Augmenté à fr. 39.90, ce billet peut servir à l'aller le dimanche avec retour isolé dans les 10 jours, surtaxe comprise.

Le voyage aura lieu quel que soit le temps.

Autour de l'Exposition valaisanne à Montana

En complément des lignes parues dans notre numéro de mardi, on nous prie encore de souligner le grand succès obtenu par le Chœur costumé des petites chanteuses de Montana, dirigé par M. le curé Oggier. Ces productions provoquèrent l'enthousiasme des spectateurs qui en ont réclamé plusieurs bis.

Parmi les principaux exposants, il y a encore lieu de citer notamment pour les conserves et les fruits la Fabrique de Saxon, pour les viandes séchées et jambons crus la maison Duc à Montana, le stand de M. Bottinelli avec ses nombreuses œuvres d'art et littéraires, celui de l'Industrie valaisanne des Tissages, dirigé par Mlle Pizzen, ainsi que celui de Mme Perriraz de Montana pour les laines et ouvrages du pays.

De nombreux producteurs ont regretté de n'avoir pu participer à cette exposition, mais ont promis leur participation pour la prochaine Journée valaisanne, au début d'août 1938, journée qui promet d'être beaucoup plus importante étant donné le beau succès de cette première initiative.

Une cantine parfaitement organisée a permis aux visiteurs de goûter et d'apprécier les spécialités valaisannes, telles que raclette, viande salée, etc., ainsi que toute la gamme des excellents crus des exposants.

La prochaine saison de football

LA COUPE SUISSE

En vue de la prochaine saison de football qui doit s'ouvrir dimanche 29 août, sauf erreur, le tirage au sort éliminatoire a désigné les matches suivants en 2me ligue en ce qui concerne notre canton :

Sion-Martigny et **Sierre-Villeneuve.** Ce sera certainement deux matches très intéressants.

Le cadavre qui flottait dans le Rhône

Nous avons annoncé qu'on avait aperçu lundi le corps d'une femme flottant dans le Rhône en aval de Noës. Or, on a pu identifier ce cadavre qui, selon toutes probabilités, est celui d'une femme de Villa sur Sierre, âgée d'une quarantaine d'années et mère de 4 enfants. La malheureuse s'est jetée dans le fleuve à Noës.

Pickpockets et dévaliseurs de troncs

Des filous ont fracturé le tronc de l'église de Montana et se sont emparés de la petite somme d'argent qu'il contenait.

— La plage de Géronde, sous Sierre, a été mise en coupe réglée par des voleurs qui ont fouillé les vêtements et se sont emparés des porte-monnaie.

On espère bien que ces malandrins ne tarderont pas à se faire pincer à leur tour, à moins que ce ne soit déjà chose faite.

C'était une imprudence de la bonne...

L'enquête menée par l'agent de sûreté Parvex sur le récent incendie qui a détruit un chalet à Haute-Nendaz a permis d'établir qu'une demoiselle au service de M. Mariéthod, locataire du chalet, avait allumé une lampe à pétrole qu'elle suspendit au plafond. Comme M. Mariéthod, retenu à Sion par des affaires, tardait à rentrer, la famille alla se coucher et laissa la lampe allumée.

Ce fut là la cause de l'incendie. Le chalet était assuré pour 8000 francs.

Les accidents de la circulation

Une enfant sous une automobile

Une automobile, pilotée par M. William Mayer, charpentier à Rheinfelden, se dirigeant sur Martigny, a renversé à l'entrée du village d'Ardon la jeune Huguette Bérard, domiciliée dans ce village.

L'enfant a été happée par l'automobile au moment où elle voulait traverser la route. Relevée par des témoins, elle fut transportée chez le Dr Delaloye, qui lui prodigua les premiers soins. Il constata des blessures à la tête, qui ne mettent pas sa vie en danger.

Voiture postale contre attelage

Une voiture postale faisant le service de Sion à Nendaz et conduite par le chauffeur Max Berlocher, a voulu devancer un attelage conduit par M. Pitteloud, de Nendaz.

Malheureusement, le mulet prit peur et renversa le véhicule auquel il était attelé. Trois des occupants ont été blessés. Une enquête a été ouverte par la gendarmerie.

Pour la défense des Commerçants et des Artisans

Ainsi que le « Rhône » l'a déjà annoncé dans son numéro du vendredi 25 juin dernier, un grand mouvement d'action se prépare en Suisse romande en vue de la défense de nos classes moyennes, en particulier du petit commerce et de l'artisanat, dont l'existence est gravement menacée par les entreprises tentaculaires.

On sait qu'un Comité intercantonal d'action composé des délégués des Comités cantonaux d'action de Vaud, Genève, Neuchâtel, Fribourg, VALAIS et Soleure, s'est créé sous la présidence de M. Marcel Mack, président central.

Ce comité s'est réuni le 6 août à Lausanne.

Il s'est occupé, entre autres objets portés à l'ordre du jour de cette séance, de l'organisation d'un congrès des commerçants et artisans des cantons précités, et qui se tiendra, dans le courant d'octobre prochain, au Comptoir Suisse, à Lausanne.

Ce congrès est essentiellement destiné à déterminer les positions à prendre, dérivant des décisions que les Chambres fédérales auront adoptées au sujet de la prorogation de l'arrêté fédéral de septembre 1935, interdisant, comme on le sait, l'ouverture et l'agrandissement de grands magasins, de maisons d'assortiments, de magasins à prix uniques et de maisons à succursales multiples.

Le Comité intercantonal d'action a pris connaissance, avec une légitime satisfaction, du rapport présenté au Département fédéral de l'économie publique par la commission d'experts, préconisant les mesures à prendre « pour protéger d'importantes branches économiques et d'importants groupements professionnels qui sont menacés dans leur existence ».

Le dit Comité intercantonal a enregistré, derechef, la parfaite solidarité des Comités cantonaux d'action dans la lutte entreprise contre les Magasins à prix uniques, et contre la Migros, lutte qui sera poursuivie, avec toute l'énergie voulue, jusqu'à résultat positif.

Fête de bienfaisance

en faveur de l'Institut des Sourds-Muets du Bouveret, le 29 août 1937

Le Comité de la fête remercie les personnes qui ont répondu à son appel et prie celles qui voudraient encore collaborer à son œuvre de faire tenir leurs lots directement à l'Institut du Bouveret.

Un grand concert sera donné à l'occasion de cette journée par la « Lyre » de Monthey. Nous publierons son programme dans un prochain communiqué. Nous tenons à la remercier de son geste généreux qui l'honore grandement. Une fois de plus elle réalise magnifiquement sa devise : « L'Art pour le Bien » en se mettant au service de l'enfance malheureuse du Valais.

D'autre part, la manifestation commencera déjà samedi soir par une représentation théâtrale donnée par la Jeunesse du Bouveret qui veut aussi s'associer aux dirigeants de l'Oeuvre en lui apportant son concours et son dévouement le plus désintéressé.

Aussi, grâce à ces bonnes volontés rencontrées tout au long de notre chemin, notre journée placée sous le signe de la Charité sera-t-elle l'expression la plus réaliste de notre esprit d'entr'aide et de fraternité. La Commission de l'Institut.

Le Théâtre valaisan de Finhaut

Rentrée de Montana, où elle reçut l'accueil le plus flatteur dimanche dernier, la troupe du Théâtre valaisan reprendra le 15 août ses représentations à Finhaut. Comme d'habitude, **« L'Auberge du Génépi »** et **« Les Rogations »** du chanoine Poncet avec musique du chanoine Broquet seront jouées dans le coquet théâtre de bois, sur la lisière de la forêt, en matinée à 14 h. 45 et en soirée à 20 h. 45.

Les dernières représentations auront lieu irrévocablement le dimanche 22 août. Rappelons que la Cie du Martigny-Châtelard accorde d'importantes réductions aux spectateurs du Théâtre valaisan.

Exercice de couverture frontière

Nous avons annoncé brièvement ces jours passés la mobilisation d'officiers valaisans dans le Bas-Valais en vue d'un exercice de couverture frontière. Pour diverses raisons, on avait renoncé à procéder à une alarme. Un certain nombre d'officiers et sous-officiers avaient été convoqués à l'exercice par ordre de marche individuel. C'est le colonel Marc Morand, commandant de la brigade d'infanterie de montagne 3, qui dirigeait les opérations.

Le colonel divisionnaire Combe, le colonel Schwarz, commandant de la garnison de St-Maurice et futur chef de la brigade de montagne 10, le colonel Bays et le lieut.-colonel Tardent, officiers d'état-major, ont suivi l'exercice qui a fort bien réussi.

De nouveau des billets du dimanche

A partir du samedi 21 août crt., les billets du dimanche seront de nouveau délivrés par les entreprises suisses de transport. Cette mesure est d'autant plus la bienvenue qu'elle permettra de jouir encore des derniers dimanches d'été et d'un weekend bon marché déjà pendant tout l'automne. onst.

Singulier exploit

Un ouvrier de l'arsenal de Sion, M. B., rentrait de Sierre en train ; en cours de route, il lia connaissance avec deux jeunes gens. On prit quelques verres et l'un des deux individus se retira ; l'autre accompagna M. B. Arrivé à la route de Lausanne, il parut soudain se trouver mal et s'affaissa sur l'épaule de son nouvel ami.

Il reprit ses sens peu après et rentra.

Le lendemain, B. constatait qu'on lui avait soustrait son porte-monnaie contenant 80 francs, opération qui a dû se passer au moment du soi-disant malaise. La victime ne put que raconter sa mésaventure à la gendarmerie qui a ouvert une enquête.

Celle-ci a abouti assez rapidement puisque l'auteur de l'exploit a reconnu sa faute. C'est un jeune homme de famille honorable, laquelle a promis d'arranger cette affaire.

Vionnaz

Soixante ans de mariage

Le doyen de la commune de Vionnaz, M. Alfred Raboud, retraité des C. F. F., et son épouse née Delphine Guéron viennent de célébrer leurs noces de diamant.

M. et Mme Raboud ont eu 12 enfants dont dix sont vivants et ils ont actuellement 18 petits-enfants et 9 arrière-petits-enfants.

Une fête à laquelle a pris part tout le village de Vionnaz a célébré cet événement rarissime. Une gerbe de fleurs a été offerte aux heureux jubilaires auxquels vont nos meilleurs vœux de santé et bonheur.

Chronique du Vignoble

On nous écrit :

Dans le journal « Le Rhône » du 10 écoulé, il a paru un article de Chamoson où il est question d'un très beau projet pour l'irrigation et le sulfatage des vignes et pour la construction de deux grands chemins de dévestiture à travers le vignoble, avec des allées secondaires.

C'est vraiment un beau projet qui rendra jaloux (dans le bon sens du mot) tous les collègues vignerons du canton.

Malheureusement, cet article se termine par ces mots : « Ce nouveau projet est même trop beau pour certains vignerons qui se disent comment payer cette dépense qui se monterait, selon devis, à 40 fr. par mesure de terrain de 380 m². »

Nous comprenons fort bien cette hésitation en face d'une œuvre qu'ils reconnaîtront cependant d'une grande utilité.

Le vigneron, tout comme le paysan du reste, n'a pas toujours de l'argent sur la main, comme on dit, et les dépenses extraordinaires l'effrayent. Par contre, il est de suite d'accord de consentir un sacrifice de ce genre s'il peut le payer en travail. Dès lors, n'y aurait-il pas lieu de combiner la chose de façon à permettre à chaque vigneron d'aller travailler sur ces nouveaux chantiers ?

En ce faisant, nous avons l'impression qu'il y aurait beaucoup moins d'hésitants.

C'est dans l'espoir de voir se réaliser ce magnifique projet, unique en Valais, comme le dit l'auteur de l'article, que nous nous permettons de lui suggérer cette idée. **Un vigneron.**

P.-S. — L'accès facile ainsi que l'irrigation deviennent de plus en plus des questions primordiales pour nos vignobles valaisans. En ce qui concerne cette dernière, nous en avons la preuve en cette année de grâce 1937.

(Réd.) — Nous pouvons faire observer à notre correspondant que tout est prévu à Chamoson pour occuper le plus possible les vignerons sur ces nouveaux chantiers, mais il est des dépenses, telles que celles du coût du matériel utilisé et des honoraires des techniciens, par exemple, etc., que les vignerons seront certainement appelés à payer.

Monthey

Deux camions se rencontrent

Mardi matin, un camion vaudois descendant la rue des Alpes a tamponné un autre camion appartenant à M. Pitteloud, camionneur à Monthey, qui transportait un chargement d'écorce du poids public à la gare en passant par la rue de Venise.

Le camion vaudois a passé par-dessus un petit mur bordant la route et est tombé dans une vigne, heureusement pas d'une très grande hauteur.

Personne ne fut blessé, et c'est une chance, car le camion Pitteloud avait comme occupants plusieurs ouvriers qui eurent juste le temps de sauter à terre.

Société des Trompettes militaires du Valais romand

Trompettes militaires,

La date de notre fête annuelle approche. Le comité vous rappelle en effet que cette manifestation aura lieu à Sierre le dimanche 12 septembre prochain.

Les trompettes de tous grades, âges et incorporations sont cordialement invités à y prendre part. Un concert sera donné au profit de l'Oeuvre militaire « Souvenir valaisan ».

Le programme détaillé de la journée paraîtra prochainement dans les journaux du canton.

Afin de faciliter la tâche du Comité, on est prié de s'inscrire au plus tôt auprès du président Séraphin Rudaz, à Chalais. Le Comité.

Une première au Doigt de Champéry

Dimanche 8 août, MM. John Ramel et René Lugon ont réussi à escalader, pour la première fois, le Doigt de Champéry par la paroi Nord-Est, en partant de Salanfe et du couloir de la Dent Jaune.

Le meeting de vol à voile des Rochers de Naye

UN AUTRE APPAREIL ATTERRIT EN VALAIS IL EST DETRUIT

Les pilotes ont repris lundi leurs vols et leurs expériences. Le matin, Tschanen, de Granges, sur appareil Grunau Baby II, a tenté un vol thermique et a dû se poser à Villeneuve après avoir tenu l'air durant 40 minutes.

Vers midi, Tomeck a pris le départ sur planeur Moswey II et a réussi à s'élever à 300 mètres au-dessus des Rochers de Naye. Il a tenté un vol au-dessus des Alpes, mais a été contraint de faire un brusque atterrissage près du village de La Balmaz, détruisant complètement son appareil. Le pilote est indemne.

Enfin, peu avant l'orage, Deerendinger, ne trouvant pas d'ascendant favorable, a effectué, à l'admiration des populations de Caux et de Montreux, une série de loopings fort réussis.

Le meeting se poursuit sans interruption durant toute la semaine.

Comme au temps de Garnier et Bonnot

Un bandit tue un gendarme et un civil

Lundi après-midi, à Rapperswil, un gendarme nommé Kellenberger se proposait de fouiller un individu qu'il venait d'arrêter. Ce dernier tira de sa poche un revolver et fit feu à plusieurs reprises sur le gendarme qui, atteint de 4 balles, s'écroula mortellement atteint sur le sol. Le bandit prit la fuite. On se lança à ses trousses. Les pompiers prirent part à la poursuite, mais l'orage qui éclata la rendit très difficile.

S'emparant d'un vélo, le criminel partit dans la direction des marais. Au cours de la poursuite, un civil, le chauffeur Dobli, fut atteint d'une balle et tué. Enfin, on parvint à s'emparer du malfaiteur.

La chute des cheveux
calvitie, pellicules, faible croissance, grisonnements guérit uniquement le
Sang de Bouleau
Milliers d'attestations.
Dans pharmacies, drogueries, salons de coiffure. Centrale d'herbes des Alpes, Faido
Demandez Sang de Bouleau fr. 2.90 et 3.85
Shampooing au Sang de Bouleau, le meilleur
Brillantine au Sang de Bouleau, pour une belle coiffure 1.50

TOUS LES SPECTACLES

CINÉMA ☆ THÉATRE ☆ DIVERTISSEMENTS

Mortellement blessé.

Le sympathique acteur de cinéma PIZELLA a été victime d'un grave accident d'automobile aux portes de Paris. Il est décédé.

Le théâtre amateur à Sion.

La Capitale ne possède pas de société d'art dramatique. Des amateurs se groupent chaque année et présentent de petites comédies pour les sociétés locales. Un groupement se produira à la prochaine Fête des Vendanges, au début d'octobre.

Le prix des films.

En 1934, le coût moyen d'un film français s'élevait à 1,500,000 fr. En 1937, tous les devis ont été bouleversés. Le prix s'élève à fr. 2,250,000.—.

Un film à tout casser !

A Paris, au Max-Linder, la direction de ce cinéma a été obligée de faire reviser son installation de fauteuils fortement ébranlée par les rires des spectateurs. On joue « IGNACE » avec Fernandel, depuis 15 semaines consécutives. Si le public valaisan est aussi bouillant et démonstratif que le public parisien, il y aura de la casse chez nous aussi !

Mais, rien à craindre de ce côté. A notre souvenir, deux films seuls ont bouleversé le public, à tel point de susciter un grand enthousiasme : « BEN-HUR » et « A L'OUEST RIEN DE NOUVEAU ».

Le théâtre amateur à Martigny.

Le « Masque » n'est pas encore sorti de sa léthargie.

On attend avec plaisir que M. l'avocat Dupuis, son président, redonne à cette société la place qu'elle s'était acquise ces dernières années ? Le souvenir des belles soirées : « L'Abbé Constantin », « Mon Bébé », « La Sonnette d'Alarme », etc., etc., est encore vivant dans l'esprit des amateurs de théâtre.

Souhaitons que l'hiver 1937-38 soit profitable à cette jeune société dramatique.

Fernandel et Gaby Morlay.

La nouvelle surprendra. On ne voit pas très bien Fernandel jouant aux côtés de Gaby Morlay. Et pourtant, cette expérience va être tentée. On 'annonce, en effet, de Paris, que ces deux acteurs tourneront ensemble un film de Carlo Rim, l'ancien rédacteur de « Vu », intitulé « HERCULE ».

« Puits en flammes » à l'Etoile de Martigny

L'Etoile vous avait annoncé une série de 4 grands films français pour ce mois d'août. Voici, cette semaine, le No 2.

C'est « PUITS EN FLAMMES », un film extraordinaire dont la mise en scène inouïe dépasse tout ce que l'on peut imaginer. « Puits en flammes » comporte en effet la reconstitution d'une épouvantable catastrophe : la terre s'entr'ouvre, une ville en feu s'effondre parmi de terribles explosions. C'est un spectacle effroyable et grandiose dont les personnages innombrables comportent des types variés et pittoresques. Cela se passe quelque part vers le Proche-Orient, dans une malheureuse petite cité où l'on a trouvé, un beau jour, du pétrole à profusion.

Une histoire tragique et merveilleuse où l'amour et l'humour ont une bien jolie part.

Il convient de louer le jeu remarquable de ses nombreux interprètes dont les principaux sont : Josselyne Gaël, Georges Rigaud et Suzy Vernon avec Aimos, Alexandre Rignault et Gabriel Gabrio. Ils sont tous étonnants, merveilleux même d'émotion et de vérité.

Au Royal, un film d'action

James Gagney, dès qu'il tient l'affiche, attire la foule des grands jours. « EMEUTES » lui vaudra de nouveaux lauriers. Il aborde là le drame humain, violent, et ses qualités prime-sautières de « titi » ont fait place à une verve plus grave, mais plus entraînante aussi.

L'atmosphère tumultueuse et louche des maisons de jeu et de plaisirs qui poussèrent comme des champignons sur la terre jeune de San Francisco, les rixes quotidiennes, l'antagonisme exaspéré entre la partie saine d'une population bourgeoise et les bandes de mauvais garçons des quartiers maudits, tout est bien rendu dans « Emeutes ». Aux côtés de James Gagney, on trouve Ricardo Cortez, Lili Damita.

Bonne mise en scène de Lloyd Bacon. Il y a des tableaux saisissants, du mouvement, des masses de figurants, des batailles bien réglées. Je vous recommande en particulier la rixe du manchot au crochet de fer et de Pat Morgan ; vous en aurez le frisson.

A l'Etoile
Ciné de Martigny

La série continue...

Pendant le mois d'août pour terminer la saison 1936-37, 4 grands films français !

Voici le N° 2

Au Ciné Royal Martigny Pr les fêtes d'août

Un film d'action comme seul le cinéma américain sait faire

EMEUTES avec le célèbre batailleur James Cagney

Aux Meubles Neufs et Occasion

Deux beaux bureaux-secrétaires noyer poli à 120 fr.; 1 bureau-commode neuf, 130 fr. ; 1 bureau occasion, 75 fr. ; Lits noyer, 2 pl., literie neuve, 75 à 120 fr. ; Lits fer, 45 fr. ; Plusieurs armoires à 2 portes avec et sans glace, 45, 75 et 100 fr. ; Lavabos, marbre et glace, 65 fr. ; lavabos sans glace, 45 fr. ; Commode et canapé, 35 et 45 fr. ; Lits d'enfants, neufs avec matelas, 38 fr. ; d'occasion, 25 fr. ; Tables à rallonges, buffets de cuisine, jardinières, chaises à 3 et 5 fr. pièce. Une belle machine à coudre à pied ou avec tête rentrante, 5 tiroirs, garantie, 15 jours à l'essai, prix 155 fr. ; une autre à 95 fr., etc. etc.

D. Papilloud . Téléphone 41.228 . Vétroz

Effets militaires

en bon état. *Pantalons* gris-verts, 3 fr. 20. *Capotes* bleues de 5 à 12 fr. *Bonnets de police* gris-verts, Nos 52, 53 et 54, 1 fr. *Tuniques* gris-vert, état de neuf, pet. nos, 6 fr. *Ceinturons* ordonn., 1 fr. 50. *Bretelles fusils*, 0.80 et 1 fr. 20 la paire. *Gamelles* hautes en fer battu, 1 fr. 20. *Sacs* à poil, carrés, 3 fr. 50. Envoi c. rembours.

Mme Y. Pannatier, Vernayaz

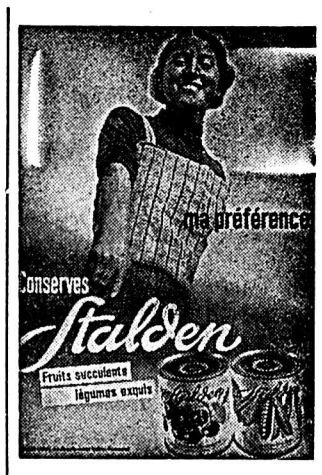
Mariage

Faire-part mariages sont livrés soigneusement par PILLET, imprimeur, Martigny. Demandez échant. et prix. ● Téléph. 61.052.

Faire-part mortuaires

Cartes de remerciements

sont livrés rapidement par l'IMPRIMERIE PILLET Martigny - Tél. 61.052



Les Conserves STALDEN sont délicieuses

Vignerons !

Pour obtenir un **beau raisin** de table, traitez vos vignes avec

Pulvo XEX

qui remplace avantageusement la nicotine 15 %

A poudrer directement sur les grappes en petite quantité.

Fabrique de Produits chimiques Flora Dubendorf

Dépôt général pour le Valais :

DESLARZES, VERNAY & Cie • SION

LYSOFORM

Puissant **antiseptique, microbicide, désinfectant, désodorisant ;** non caustique, odeur agréable. — Adopté par les **hôpitaux, maternités, cliniques,** etc : il a aussi place dans la pharmacie de famille et le cabinet de toilette

Eviter les contrefaçons dangereuses en exigeant l'emballage original et la marque déposée

Lysoform

Flacon 100 gr. 1 fr. - 250 gr. 2 fr. - 500 gr. 3 fr. 50 - 1 kg. 5 fr. - Savon toilette 1 fr. Toutes pharmacies et drogueries

Société Suisse d'Antisepsie-Lysoform - LAUSANNE

MAROCAINES 50 cts. LA PREMIÈRE LA MEILLEURE Vautier la cigarette populaire

LIRE LES ANNONCES

c'est mieux faire ses achats

SUISSE

Une innovation intéressante

Le département de l'instruction publique du canton d'Argovie vient d'adresser une circulaire aux autorités scolaires et au personnel enseignant de tous les degrés pour leur demander d'organiser chaque année en septembre, — dès septembre prochain —, une « journée » consacrée à la patrie. Ce jour-là, on devra interrompre les leçons habituelles, et l'on parlera aux écoliers de nos lieux historiques, des témoins de notre passé, des personnalités qui ont joué un rôle marquant en Suisse. On leur fera connaître le « visage aimé de la Patrie » en leur montrant des paysages des différentes régions de Suisse. Bref, on s'efforcera de leur faire mieux connaître leur pays. Cette mesure a été décidée conformément à un vœu exprimé l'année dernière à la Conférence cantonale.

La petite ville aux 70 Renoir

Dans les journaux étrangers, il est souvent de bon ton de traiter les Suisses de Béotiens, de gens qui n'ont que peu de compréhension pour l'art et ses manifestations. Et pourtant, dans quel pays de l'Europe trouvera-t-on une petite ville de 50,000 habitants possédant une collection de 70 Renoir ? C'est Winterthour, la ville des assurances, des locomotives, des machines, qui l'abrite. Winterthour possède un Renoir par 700 habitants. En une activité unique en son genre, quelques mécènes ainsi que la Ville ont collectionné au cours des 30 dernières années les œuvres du Vaudois Félix Vallotton, des Français Bonnard, Odilon. Dans les galeries privées de Reinhart et au musée de la Ville on rencontre Cézanne, Van Gogh, Corot, Greco, Franz Hals. A Winterthour sont exposés de 200 à 300 tableaux dont chacun serait envié par tous les grands musées du monde.

Un piéton renversé et tué à Roche

M. Alberto Loca-Santos, diplomate, en séjour en Suisse, venait d'Aigle en automobile et se dirigeait sur Lausanne. A la sortie du village de Roche, il atteignit et renversa un piéton, M. Jean Rollini, ouvrier domicilié à Roche, lequel traversait inopinément la chaussée.

M. Rollini, qui fut traîné sur une distance d'environ 13 mètres, a été relevé sans connaissance. Il souffrait d'une fracture du crâne et de nombreuses autres fractures des bras, de la jambe et des mains.

Il a été transporté à l'Hôpital d'Aigle par les soins du garage Cossetto à Villeneuve. Mais, malgré des soins empressés, M. Rollini succomba à ses blessures sans avoir repris connaissance.

Les postes alpestres suisses

Le nombre des voyageurs transportés du 19 au 25 juillet s'élève à 48.888 contre 35,477 personnes enregistrées dans la même semaine de l'année précédente. Il y a donc une augmentation de 13,411 personnes ou de plus de 37 %.

Commerçants, faites votre publicité dans Le Rhône

Matériel machines, outillages **d'entreprise** provenant de travaux de barrages et de galeries sont **à vendre ou à louer à Bex**

S'adresser à **L'Entreprise de Grands Travaux S. A.** à LAUSANNE (tél. 33.161) à BEX (tél. 53.70)

Un technicien est sur place tous les samedis de 8 à 18 h.

A vendre **poussette** Wisa-Gloria, forme moderne, état neuf. S'adres. M. Cassaz, av. Gare, Martigny-Ville.

Fromage maigre

Colis de 5 kg. 1 50 pr kg.
» 10 » 1.40 »
» 15 » 1.30 »

Jos. WOLF, Coire - Tél. 6.36

Tél. 51.982 **Boucherie Mariethoud ★ Vevey**

Saucisse moitié porc le kg. 1.80
Côtes fum. graisse mélang. » 1.40
Bologne, viande séchée pour manger crue, salami, salametti 3.—

Belles poulettes race commune de

3 mois	Fr. 3.—
4 »	» 3.75
5 »	» 4.50
6 »	» 5.50

Rabais par quantités

PARC AVICOLE - Sion

A remettre pour cause double situation, dans centre important du Valais **Epicerie** bien installée et possédant bonne clientèle. Petit capital nécessaire. Bénéfices prouvés. Ecr. à case postale 9352, Sion,

Agriculteur, trentaine, cherche **Jeune FILLE** de 25 à 35 ans, travailleuse, pour s'occuper du ménage et de la campagne. Pas sérieux s'abstenir. Joindre photo qui sera rendue. Mariage pas exclu. Gage à convenir. Offre au journal sous R 1967.

On demande pour Martigny-Bourg **jeune FILLE** sachant cuire et au courant de tous les travaux d'un ménage soigné. Entrée début septembre. S'adres. à Mme Paul Emonet, Chalet des Aroles à Champex-Lac.

A LOUER dès le 1er septembre, ou date à convenir, après transformations, le premier étage de la maison Pierre Pfefferlé, à Sion. S'adresser au magasin.

A vendre Portes et fenêtres de toutes dimensions en sapin et chêne, ainsi que des fers à T, fers cornière à U, voies Décauville et barrières de balcons. A. Chabbey, tél. 61 305, Martigny.

Lapins et chèvre Lundi, place du marché, Martigny, on vendra une centaine de lapins, ainsi qu'une jeune et belle chèvre, rapport 4 litres de lait par jour, au plus offrant. A. Chabbey.

A VENDRE **Motosacoche** 500 TT, parfait état. - Faire offres par écrit au journal sous R 1995.

On demande **10.000 francs** 1er rang, bonnes garanties, terrain de rapport. Faire offres par écrit au journal sous R 1996.

JEUNE HOMME sachant traire, demandé tout de suite - Faire offres avec gages désirés à Charles Pernet-Cathélaz, à Noville.

Camionnette 17 HP, bon état, avec cage, conviendrait pour boucher ou marchand de bétail. Même adr voiture Chevrolet, état de neuf 17 HP, impôt, assurance payés. S'adr. Aug Crausaz, boucher, Martigny-Bourg, tél. 61.278.

Pour cause départ **à louer à Martigny appartement** 3 chambres, cuisine, chambre de bain, chauffage central, téléphone, jardin, évent. garage dans la maison. Prix 80 fr., de suite ou date à convenir. - Ecrire sous chiffres O. F. 11407 M. à Orell Füssli-Annonces, Martigny.

On cherche, pour fin août, environs immédiats de Genève **bonne à tout faire** expérimentée, sachant bien cuire, famille 4 personnes. Faire offres à Mme B. Chauvet, Avenue des Reneveyres, Morges.

Les Petites Annonces obtiennent le succès désiré !

Distinguée *sera toujours une peau fraîche et bien soignée. La dame qui se soucie de son teint emploie* Savon au Lait de lis Bergmann MARQUE DEUX MINEURS

Vente dans les bons magasins et sûrement chez :
Pharmacie Allet, Sion
» Darbellay, »
» de Torrenté, »
» Zimmermann »
Droguerie du Midi »
» Rion, Roten et Co, »
Pharmacie Dr Michel, Bex
Ed. Cherix, bazar, »
Autini et Rey, négts., Chippis
Pharmacie Lovey, Martigny
Droguerie Lugon, »
Pharmacie Carraux, Monthey
Droguerie Marclay »
Pharmacie Burgener, Sierre
» de Chastonay »
Jean Tonossi, négt, »
L. Tonossi, négt., »

Sierre Le beau centre d'excursions

Promenades • Excursions • Pique-niques

N'oubliez pas qu'emporter votre appareil, des films et, au retour, faites-les développer chez **Central-Photo Sierre** *qui garantit un travail impeccable*

Tout pour les courses chez **Louis Tonossi-Zufferey, Sierre** *Epicerie - Confection - Chaussures sport, etc.*

L'équipement de montagne chez **RAUCH-SPORTS** Sierre . Téléphone 51.388 . Sierre

Un bon **SOULIER** *de montagne. Chaussures pour le week end et la plage. Dernières créations.* **Chaussures Au Cendrillon** O. LEUENBERGER ★ SIERRE

POUR *une JUPE une BLOUSE un petit PULLOVER, allez chez* **Mme Roh-Rouvinet, Sierre**

Une bonne bouteille à prix raisonnable, au **Magasin Tavelli** Sierre — *Provisions pour touristes*

MARTIGNY

Pharmacies

Pharmacie de service du 14 au 21 août : Lovey.

C. S. F. A.

Course à la cabane du Trient dimanche 15. Réunion vendredi soir. Inscriptions chez Mme Simonetta.

Nouvelles économiques

Pas d'augmentation pour les étrangers

Tandis que nous autres automobilistes suisses payerons 2 centimes de plus sur le litre d'essence, la hausse ne s'applique pas à l'essence dite « touristique », c'est-à-dire que les automobilistes étrangers séjournant au moins trois jours en Suisse peuvent, comme jusqu'ici, obtenir jusqu'à 300 litres d'essence au prix de 30 cts Au lieu de 13 cts, il leur sera remboursé à l'avenir à la frontière, à leur sortie de Suisse, 15 cts. par litre...

Que ne sommes-nous étrangers à notre pays !

Le coût de la vie en juillet

Il a cessé de monter

L'indice suisse du coût de la vie s'établissait à 137,1 (juin 1914 : 100) à fin juillet 1937, contre 137,2 à la fin du mois précédent (moins 0,1 %) et 130,2 à fin juillet 1936 (plus 5,3%). Le léger recul relevé par rapport au mois précédent concernant le groupe de l'alimentation est dû à un fait d'ordre saisonnier (prise en compte des pommes de terre du pays de la nouvelle récolte). L'indice de la dépense d'alimentation s'établissait à 130,5 à fin juillet, contre 130,7 à la fin du mois précédent (moins 02, %) et 120,3 à fin juillet 1936 (plus 8,5 %). La dépense de chauffage et d'éclairage n'a pas changé. En ce qui concerne les dépenses d'habillement et de logement, les indices s'y rapportant sont repris à leurs chiffres du mois précédent.

Le petit commerce est un ferme soutien de l'Etat. A maintes reprises, il a prouvé son attachement à nos institutions démocratiques. Tous ceux qui comprennent la nécessité de défendre le régime d'ordre se doivent de soutenir le petit commerce contre ceux qui cherchent à l'écraser en affaiblissant la classe moyenne, ce rempart dressé contre les idées et la propagande subversives de l'extrême-gauche. (Journal de l'Acheteur).

Un bijoutier victime d'un tour de prestidigitation

Il y a quelques jours, un bijoutier arménien à Genève recevait la visite d'un de ses compatriotes, qui lui proposa de lui vendre pour 35,000 fr. français de pièces d'or. Le lendemain, le client, escorté d'un compagnon, retourna à la boutique du bijoutier, qui aligna sur le comptoir les 35,000 fr. français.

Les deux compères prièrent alors le commerçant de vouloir bien placer l'argent dans le coffre-fort pendant qu'ils allaient, soi-disant, chercher les pièces d'or. Le marchand, après avoir laissé à ses compatriotes le soin de vérifier la liasse, l'enroula d'une élastique puis d'un mouchoir et la mit dans le coffre dont il confia la clef, comme garantie, à ses visiteurs.

Le lendemain, ne les voyant pas revenir, il fit ouvrir le coffre : dans le paquet enveloppé du mouchoir, il ne trouva, à sa grande stupéfaction, qu'un journal. Il avait sans doute été victime d'habiles prestidigitateurs, qui avaient réussi à escamoter l'argent sous ses yeux.

Le signalement des malandrins a été transmis aux polices suisse et française.

ÉTRANGER

Un vol à bord du « Normandie »

Cinq mille dollars de bijoux

5000 dollars de bijoux ont été dérobés à bord du « Normandie », à son départ de New-York.

Parmi les bagages d'un passager, M. Schloss, se trouvait une petite valise dans laquelle était placé un coffret contenant des bijoux. Après que le navire eut quitté New-York, M. Schloss s'aperçut que la valise avait été fracturée, le coffret avait disparu.

Les services du port, alertés, commencèrent l'enquête qui a été reprise par le commissaire spécial du Havre à l'arrivée du paquebot.

D'après les premières constatations, il semble que le vol a été commis par un des visiteurs qui se trouvaient à bord du « Normandie » à New-York, au moment où le bateau allait appareiller.

Mort de l'inventeur du lance-flammes

L'ingénieur Gabriel Szakats, inventeur des lance-flammes de la guerre mondiale et inscrit, pour ce fait, sur la liste des criminels de guerre dressée par les Alliés, vient de succomber à l'hôpital. Il s'était occupé ces derniers temps de nouvelles découvertes à caractère militaire.

Sa mort soudaine a fait dire à un de ses camarades de guerre qu'il soupçonnait qu'il avait été empoisonné par des espions.

Le juge d'instruction a refusé le permis d'inhumer et une autopsie a été ordonnée.

Mort tragique du chanteur Pizella

Sur la route de Lisieux, au hameau de la Commanderie, dans l'Eure, a eu lieu un grave accident qui devait coûter la vie au chanteur Alfred Pizella.

La voiture dans laquelle il se trouvait avec des amis, notamment Mme Ridler, qui n'est autre que la célèbre modiste Agnès, et le fils de cette dernière, filait à toute allure lorsque, passant sur un cassis, la voiture fit une folle embardée, faucha dans sa course un poteau télégraphique et vint buter avec une extrême violence contre un lourd pilier de maçonnerie qui fut déplacé dans le choc.

Pizella fut tué sur le coup. Mme Ridler fut grièvement blessée et son fils, âgé de 18 ans, échappa à l'accident avec seulement quelques contusions.

Les blessés furent transportés immédiatement à l'hôpital.

Pizella, après avoir débuté dans une revue de music-hall, il y a une dizaine d'années, avait voulu faire du cinéma.. Il tourna quelques films en France et en Allemagne. Mais où il brilla surtout, c'est dans sa boîte de nuit, « Chez Pizella », aux environs de l'Opéra.

Rappelons que le nom de ce chanteur est assez connu à Sion où il a chanté dans divers films qui ont passé dans notre capitale la saison dernière.

Pour protéger l'agriculture californienne contre les premiers frimas d'automne, une machine vient d'être inventée et essayée à Los Angelès, qui permet de répandre sur les plantages à la ronde un bienfaisant vent chaud.

Perroquet carnivore

En Nouvelle-Zélande, une espèce de perroquet carnivore s'est très répandue. Cet oiseau occasionne des dommages considérables ; il attaque et tue les moutons dont il mange le foie et autres organes tendres. Jusqu'à maintenant, aucun moyen n'a été découvert pour le combattre radicalement.

Un fléau

Malgré tous les efforts, l'Australie n'arrive pas à se débarrasser de son fléau national : les lapins. Des millions d'hectares de terrain sont devenus pratiquement incultivables. Cependant on détruit en Australie plus d'un milliard de lapins par année.

HUMOUR

Un monsieur de la ville à un cocher :

— Il n'y a donc pas de taxi, ici ?

Le cocher. — Non, mais vous pouvez monter dans ma voiture.

Le monsieur. — Voyons-voir, ce char à fumier !

Et il s'y installe. Puis, le cocher ne partant pas, il s'écrie :

— Alors, qu'est-ce que vous attendez pour partir ?

Et le cocher de répondre :

— Monsieur ne m'a pas dit où il faut que je décharge le fumier !

Grave collision dans le Val d'Anniviers

M. Frédéric Oggier, agent d'assurances à Sion, circulait sur la route du Val d'Anniviers. Soudain, il se trouva face à face avec une autre voiture pilotée par M. Gaspard Caloz, de Sierre, domicilié à Nice. La rencontre fut violente et les deux véhicules endommagés.

Il paraît résulter de l'enquête qui a été faite par la gendarmerie, que M. Oggier se tenait sur l'extrême droite de la route et qu'il a tout fait pour éviter la collision.

Quand on connaît les dangers de cette route, on peut estimer que c'est par miracle qu'aucun accident de personne ne se soit produit.

Renvoi du tirage de l'ARVE

Le tirage de l'ARVE II, qui était prévu pour le 12 août, a dû être renvoyé parce que les derniers billets restants ne sont pas encore vendus. Avec ce renvoi, la direction de l'ARVE veut empêcher que les numéros gagnants puissent se trouver parmi les billets restants. C'est ainsi que les chances sont augmentées pour ceux qui achèteront ces derniers billets. La date exacte et définitive du tirage sera donnée prochainement.

Beau voyage à prix réduit à **Lugano** en „Flèche rouge" le **dimanche 22 août 1937**
● Prix : Fr. **29.20** au lieu de Fr. 53.95
Départ : 4 h. 40 - Retour : 23 h. 59 - S'inscrire de suite à la GARE DE MARTIGNY C. F. F.

On cherche, d'occasion, **Vélo** de dame, en bon état. Offres au journal avec prix.

Les **petites** annonces obtiennent un **grand** succès

ON DEMANDE **Sommelières de salle et d'étages**
Place à l'année. **Entrée de suite.** Offres avec copies de certificats et photo sous chiffre M 28479 L, à **Publicitas, Lausanne.**

Faites tous vos achats dans le canton !

15 septembre TIRAGE FINAL Loterie Fribourgeoise

1 gagnant garanti par série de 10 billets ! La série fr. 100.—. **1 billet fr. 10.—, ½ billet fr. 5.—.** Port 40 cts. Liste du tirage 30 cts.
Commandez par versement au
Compte postal II a 1621
Bureau de la Loterie, Fribourg
3 gros lots de **200.000, 100.000** et **50.000.** Nombreux lots d'importance moyenne: **2 × 20.000, 6 × 10.000, 10 × 5.000, 100 × 1.000, 200 × 500, 1000 × 100,** etc. Seule loterie financièrement garantie par l'Etat.

Voyageur - Représentant
capable, connaissant bien la branche, est demandé pour le canton du Valais. N'entrent en considération que des personnes ayant déjà représentation. Auto nécessaire. - Faire offres, en mentionnant son occupation dernière, à A Schneb li's Söhne S. A, Fabrique de Biscuits et Confiserie, Baden

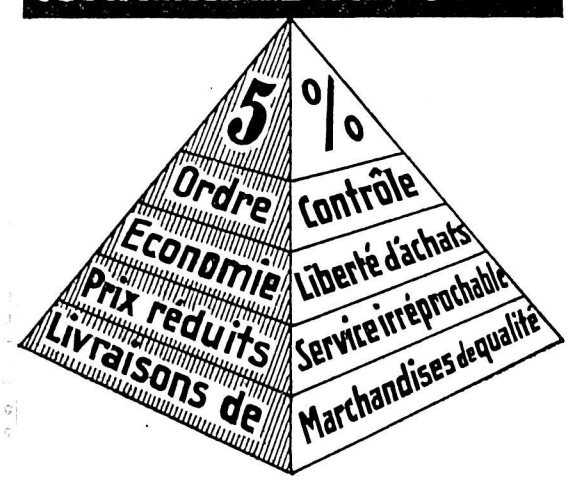
Ménagères attention !

Voulez-vous gagner Fr. **10.-** ?

Faites tous vos achats chez les commerçants faisant partie du **SERVICE D'ESCOMPTE.**

Votre carnet se remplira rapidement et vous trouverez bien vite les **1** *francs* ***qui seront toujours les bienvenus.***

Une pyramide d'avantages vous sont offerts par le
SERVICE D'ESCOMPTE DE L'UNION COMMERCIALE VALAISANNE



En achetant chez les commerçants privés, vous confiez votre argent à des connaissances, à des amis qui non seulement vous en seront reconnaissants, mais feront leur possible pour vous ***faire gagner à leur tour.***

● Soutenez les commerçants privés qui luttent pour leur indépendance !

Pour tout achat au comptant les timbres vous sont dûs !

Exigez-les

Plus de **2 millions de francs** ont déjà été distribués par le Service d'Escompte

REVUE FÉMININE

Un hors-d'œuvre

Tomates à la monégasque

Ce très joli et excellent hors-d'œuvre se fait avec de toutes petites tomates de la grosseur d'une belle noix ou d'un petit abricot. A défaut de petites tomates, on emploie des tomates moyennes qui sont coupées en tranches, lesquelles, garnies, représentent comme un quartier d'orange. L'apprêt, au fond, est exactement le même : il n'y a que la forme qui varie.

Eléments pour six personnes : douze petites tomates, ou trois moyennes, 150 grammes de thon à l'huile, une petite cuillerée à bouche d'oignon et une échalote, hachés très finement, les filets de deux anchois, une cuillerée à café de persil haché, deux jaunes d'œufs cuits durs, une cuillerée de moutarde, une cuillerée de sauce mayonnaise épaisse, persil frisé ou cresson pour border les raviers.

Choisir les tomates bien lisses et de belle forme. Lever sur chacune du côté de la queue un couvercle ayant les dimensions d'un franc ; faire sortir eau et graines de l'intérieur, en pressant les tomates et en prenant garde de les crever ou de les déformer ; puis, avec la pointe d'une cuiller à café, aplatissez les rayons charnus de l'intérieur ; cela vous donne des petites caisses rouges. Ranger ces tomates sur un plat et mettre dans l'intérieur de chacune un grain de sel fin et un soupçon de poivre, quelques gouttes d'huile et de vinaigre, et les laisser mariner pendant que vous apprêtez le restant :

Hachez le thon assez finement et mettez-le dans un petit saladier. Y ajouter l'oignon — lequel, après avoir été haché, sera mis dans un coin de torchon, lavé à l'eau froide et bien pressé, ceci pour en retirer l'âcreté — l'échalote, persil, moutarde, jaunes d'œufs hachés, filets d'anchois écrasés en pâte ou passés au tamis, et la sauce mayonnaise.

Mélanger bien le tout. Emplir les tomates avec cet appareil : une bonne cuillerée à café dans chacune pour les petites tomates ; qu'il y en ait assez, en tout cas, pour que cet appareil dépasse un peu les bords des tomates en forme de dôme. On peut aussi opérer de la façon suivante qui est plus expéditive : Faire un grand cornet en papier fort ; mettre l'appareil dedans, fermer le haut et couper la pointe avec des ciseaux. On n'a qu'à presser sur le sommet pour faire sortir l'appareil et les tomates se trouvent garnies en quelques minutes.

Lisser la surface de l'appareil avec la pointe d'un petit couteau et passer dessus une branche de persil trempée dans l'huile, ou une plume pour donner du brillant. Si on ne les sert pas tout de suite, les tenir dans un endroit frais.

Au moment de mettre les hors-d'œuvre sur la table, ranger les tomates sur un ravier et les entourer de persil bien vert ou de sommités de cresson, dont la verdure fait ressortir la pourpre des tomates.

TOMATES FARCIES. — Prendre des tomates rondes et bien faites. Les couper en travers par le milieu sans les écraser. Faire sortir avec le pouce la pulpe et les graines contenues dans chaque loge. Avec des restes de volaille ou de viande, de la mie de pain, persil, ciboule, poivre, un peu de beurre, un anchois, le tout haché et pétri, faire une farce dont on emplit toutes les loges des tomates. Recouvrir d'une couche de panure battue avec un œuf entier. Mettre dans le fond d'une tourtière deux cuillerées d'huile. Placer les tomates dessus. Mettre au four doux mais à feu égal. Au bout de vingt minutes, détacher soigneusement les tomates sans les écraser, dresser sur un plat chaud. Le dessus doit être doré.

Si vous disposez d'un bol de consommé, arrosez les tomates avec, puis faites réduire le jus avant de servir : vous obtiendrez un jus délicieux.

On peut également faire intervenir une gousse d'ail hachée finement dans la farce : mais il ne faut pas que l'ail empêche de distinguer la finesse de la farce.

Mélanie.

Grand'mère à vingt-neuf ans !

Marie Mlénarits, femme du maire d'un petit village hongrois, peut sans doute prétendre au titre de plus jeune grand'mère du monde, qui appartenait jusqu'à présent à une Américaine de 31 ans, puisqu'elle n'a que 29 ans et que sa fille vient d'avoir un enfant. Mme Mlénarits mère n'avait pas 14 ans quand elle s'est mariée, et sa fille s'est mariée à 14 ans.

Il y a des précocités mieux placées !

Vingt-sept enfants en vingt-sept ans !

27 enfants en 27 années !... Est-ce un record ? C'est probable.

Mais ce qu'il y a de fantasque, c'est que ce record ne vient pas des Etats-Unis, mais d'Irlande.

Mr et Mrs Kerry sont mariés depuis 28 ans ; chaque année, Mrs Kerry a donné naissance à un enfant.

— Je les connais tous et je les aime tous, dit-elle.

22 de ses enfants sont encore en vie ; 6 d'entre eux sont mariés ; deux autres sont fiancés et l'un d'eux est champion de boxe dans l'armée irlandaise.

Le plus jeune enfant est âgé de 5 ans.

Mr et Mrs Kerry ont 22 petits-enfants ; ils se sont mariés à l'âge de 17 ans.

Faites tous vos achats dans le canton.

AGRICULTURE

La culture rationnelle de l'abricotier en Valais

Nous avons le plaisir d'annoncer à nos abonnés et lecteurs que nous nous sommes assurés la collaboration régulière d'un praticien qualifié en matière agricole, M. Eug. Burtin, agriculteur à Saillon, auteur de divers ouvrages relatifs à l'agriculture en Valais.

Nous commençons aujourd'hui, de ce correspondant, la publication d'un travail sur la culture rationnelle de l'abricotier, qui intéressera certainement nos lecteurs.

I

Cette culture autrefois si intéressante, donne aujourd'hui des signes de faiblesse, et crée de ce fait quelques soucis aux producteurs.

Nous avons l'habitude de rechercher l'origine de ces perturbations, afin d'attaquer le mal à sa base ; c'est d'ailleurs là le souci du praticien consciencieux; quant à nos entomologues, ils continueront à traiter la petite bête !

Nous définirons donc :

1° l'origine de la faiblesse de l'abricotier ;
2° le moyen de la prévenir efficacement ;
3° les soins appropriés et d'adaptation.

D'après les données de botanistes qualifiés, comme de Candolle, par exemple, l'abricotier a été importé d'Arménie, d'après son nom botanique « Armeniaca ».

Une espèce importée est toujours plus délicate qu'une espèce indigène par l'influence du changement de latitude et de milieu.

Toutefois, on arrive, par l'acclimatation, par le semis, à des résultats merveilleux, à condition que la sélection soit stricte, les soins appropriés minutieux et l'adaptation rigoureuse.

Si ces grands principes avaient été appliqués, le dépérissement de cette espèce serait moins dense ; mais il n'est pas trop tard pour réagir.

Nous allons donc intéresser les jeunes à cette reconstitution, si nos dissertations trouvent créance !!!

* * *

En physiologie appliquée, nous savons aujourd'hui que l'affaiblissement de la constitution du sujet stimule la précocité de développement, et le rend ainsi plus susceptible aux perturbations atmosphériques.

L'origine de cette faiblesse doit être attribuée à une reproduction désordonnée, c'est-à-dire à un manque de sélection des greffons et du pied porte-greffe.

Ainsi, la variété Luizet nous a été importée greffée sur prunier ; il y a donc croisement de la famille, qui, si on le perpétue, engendre l'abâtardissement, ce frère de lait de l'usure !...

Secondement, la sœur jumelle de cette erreur consiste à semer du noyau de Luizet plutôt que du sauvageon ou d'un hybride, et c'est à ce rapprochement de deux sèves sœurs que nous devons cette exubérance de végétation, apparence fictive de laquelle découle cet affaiblissement des facultés générales.

Si vous suivez le cours ascendant de cette reproduction désordonnée, en vous servant de greffons sur cette dernière souche, et que vous les adaptez sur un intermédiaire trop sélectionné comme Massot ou Belle de Louvain, aux tissus trop souples, vous obtiendrez une végétation tout aussi désordonnée que votre reproduction.

Vous constaterez, non sans une amère surprise, que la végétation se portera dans les extrémités, au détriment des productions de la base, qui périront faute d'alimentation !

A côté de ce phénomène désagréable, vous enregistrerez une irruption dense de gommose déterminant la carie et le dépérissement partiel, et puis une mortalité exagérée par phtisie ou congestion.

Il est évident qu'il existe d'autres facteurs déterminants soit dans une préparation trop superficielle du sol et l'adaptation de ce caractère chaud dans un milieu trop froid, « argileux ».

Pour prévenir ces perturbations regrettables et décourageantes, ne greffez qu'une seule fois sur un pied pur sauvageon qui, par sa végétation rationnelle, vous assurera un type régulier.

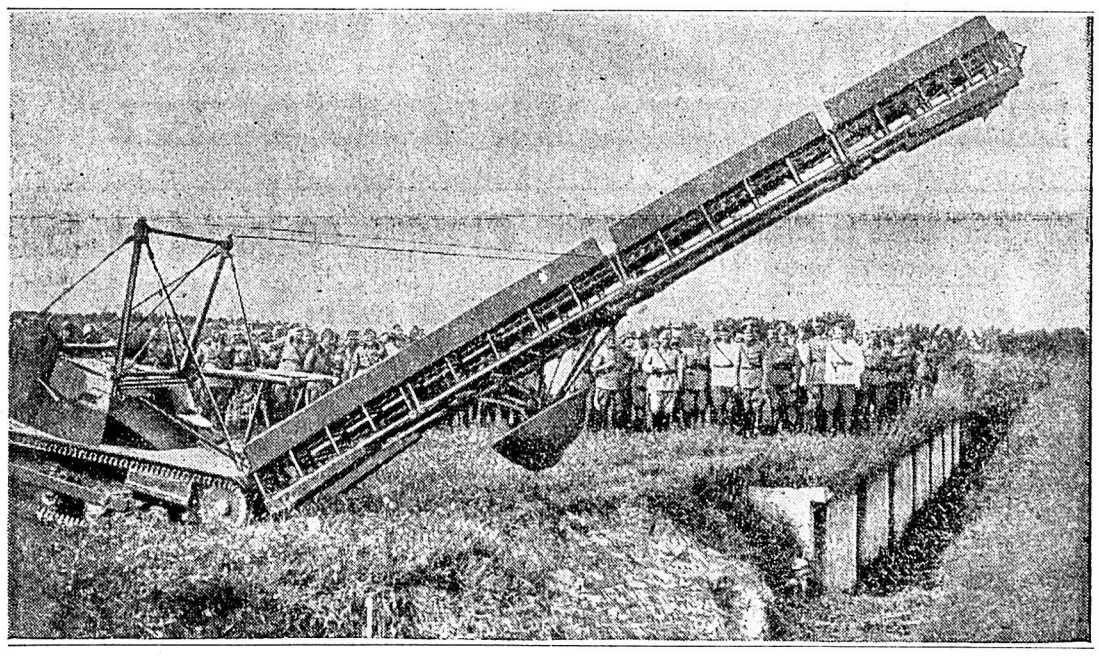
Quant à la sélection des greffons, il faudra bien se résoudre à suivre le mouvement adopté en zootechnie, et constituer nos types étalons au sang pur, car en faisant flèche de tous bois comme de toutes graines, de cette salade généalogique, il ne peut naître que des types vicieux !!!

C'est pour avoir méconnu ces grands principes de base que des centres prédisposés en France ont dû abandonner cette culture intéressante, où on attribuait ces méfaits à des microorganismes indéfinis par les entomologues.

La création de nouveautés indigènes devient donc un problème d'actualité, si nous voulons prévenir le mal à sa base !

(A suivre.) **E. B.**

Un des tanks-pont de l'armée italienne



Lors des dernières manœuvres de l'armée italienne, on a pu voir un tank muni d'un pont de 6 mètres, lui facilitant la traversée de cours d'eau et de certains obstacles.

« Je ne suis plus qu'un squelette... Mes deux camarades sont morts... Bientôt ce sera la fin... »

Dix ans après, on retrouve dans l'Arctique le journal d'un jeune explorateur que les Anglais appellent maintenant : « l'autre Scott »

(Reproduction interdite.)

Londres.

Exactement dix ans après sa mort tragique dans l'Arctique, le journal d'un jeune homme de dix-huit ans, Edgar Christian, est publié. Les Anglais, parlant de ce jeune homme, l'appellent actuellement : « l'autre Scott ».

LE PLAN DE JEUNES AVENTURIERS

Le sang d'aventurier de Fletcher Christian, le chef de la rébellion sur le « Bounty », circulait si bien dans les veines du jeune Edgar Christian, qu'il parvint à décider ses deux amis Jack Hornby et Harold Adlard à l'accompagner dans l'Arctique.

Edgar Christian s'était mis en tête de chercher une nouvelle route entre la baie d'Hudson et le Grand Lac des Esclaves.

On devait hiverner quelque part, dans le Thelou pour continuer les explorations dès le retour du printemps.

Tout avait été exactement calculé.

On disposait de provisions suffisantes. Et tout devait bien marcher si les prévisions de temps et de chasse se réalisaient.

Mais, ce fut justement les prévisions qui ne se réalisèrent pas.

« TERRIBLEMENT FROID... LA CHASSE NE DONNE RIEN... »

L'hiver commença très tôt et dura plus longtemps que les bulletins météorologiques ne l'avaient prévu. Les trois explorateurs étaient emprisonnés dans leur hutte couverte de neige. De temps à autre, ils se risquaient dehors pour abattre du gibier. Mais ce dernier se faisait d'autant plus rare que le froid était grand.

Le journal de l'expédition dit :

« Aujourd'hui nous avons tué un tout petit renard. Il était très maigre. Nous n'étions nullement rassasiés. Lorsque je suis sorti pour placer un nouveau piège, j'ai eu les genoux gelés. Nous n'employons plus que parcimonieusement nos bougies. Il ne nous en reste plus que 16. Nous possédons encore de la farine pour 20 jours, de la viande et des os pour un jour.

Le temps change. Tantôt il fait plus chaud, tantôt plus froid. Aujourd'hui, le ciel détruit toutes les espérances qu'il avait fait naître hier. »

LA PREMIERE TRAGEDIE

« Nous sommes en avril. Il fait toujours excessivement froid. Depuis longtemps, la dernière bougie s'est consumée. Tous les vieux os ont été ramassés et bouillis encore une fois pour faire une soupe. Ils sont à moitié gelés. Harold a le bout du nez et les doigts de la main gauche en mauvais état. »

« 17 avril. Hier soir, le pauvre Jack s'est éteint paisiblement. J'avais cru pouvoir rester debout jusqu'à la fin... Harold m'a aidé autant qu'il a pu pour creuser, dehors, dans la neige, une tombe pour notre compagnon. Nous sommes tous les deux très faibles. »

DEUXIEME DECES

« La situation devient de plus en plus critique. Tout d'abord, Edgar Christian a essayé de prendre des poissons en pratiquant des trous dans la glace du fleuve. Mais les poissons sont trop petits, ils ne nourrissent pas. »

« 28 avril. Maintenant, Harold vient aussi de succomber aux privations. Je suis seul. Je l'ai cousu dans une toile à voile et je l'ai déposé dehors, sous la glace. Je dois chercher du combustible. Presque tout ce qu'il y avait dans la tente est déjà brûlé. Je dois tenir aussi longtemps que possible. »

Quelques jours plus tard :

« Je ne sais pas combien de temps j'ai dormi. Je me suis réveillé un instant. Apparemment, j'ai bien dormi. Mais je constate avec effroi que je suis terriblement amaigri. Je ne suis plus qu'un squelette. Et les articulations ne fonctionnent plus normalement. C'est tout à fait comme chez Jack et Harold... C'est la fin... »

EDGAR NOTE JUSQU'AU DERNIER MOMENT

Mais Edgar Christian tient encore quelque jours. Il défend sa jeune vie. Puis il écrit une lettre à sa mère. Elle ne doit pas se faire de chagrin pour lui... Il a cru bien faire... seulement, il n'a pas réussi...

Ce n'est que plusieurs années après, par hasard, qu'un inspecteur de la Police montée canadienne a découvert la tente. A côté, se trouvaient deux squelettes dans des sacs en toile. Dans la tente, un autre squelette. Et, sous un amas de pierres, un journal avec les dernières pensées d'un jeune homme mort courageusement...

R. M. SILM.

Hauts-parleurs aux CFF

On sait que les C.F.F. s'efforcent sans cesse d'améliorer leurs installations techniques et d'introduire des perfectionnements dans leur organisation. C'est ainsi que pour faciliter et améliorer le contact entre la direction de la gare et le public voyageur, la Direction du 2me arrondissement a décidé de se procurer un haut-parleur transportable qui, pour le moment, est mis à disposition des gares dans les journées de grosse affluence.

« La première fois qu'on utilisa cette installation, nous dit le « Bulletin des C. F. F », auquel nous empruntons ces renseignements, ce fut à Schwytz, pendant la saison d'hiver 1936-37. Le haut-parleur servit à renseigner les skieurs, à leur arrivée par les trains spéciaux, sur ce qu'ils avaient à faire pour continuer leur route avec le tramway à destination du village de Schwytz ou avec l'autobus qui les conduirait jusqu'au funiculaire pour le Stoss. Mais là où il rendit les plus grands services, ce fut quand il s'agissait, le soir, pour le retour, d'annoncer aux skieurs attendant à la gare par milliers, quels étaient successivement les trains en partance. Chacun des nombreux trains ordinaires et trains spéciaux se succédant à de courts intervalles, était annoncé au haut-parleur deux fois avant son arrivée. Ce qu'on n'avait jamais pu obtenir par les appels des conducteurs, le haut-parleur le réalisa comme par enchantement. Lorsqu'il annonçait par exemple : « Allô, allô, train direct à surtaxe pour Lucerne-Bâle-Zurich ; en queue : voitures réservées aux skieurs pour Zurich ; direction Lucerne-Bâle, en avant la place ; au milieu du train, voiture réservée au Ski-club de Soleure », les intéressés sortaient instantanément de la masse et allaient se placer sur le quai aux endroits voulus, de sorte que l'embarquement se faisait beaucoup plus rapidement. Les skieurs se fiaient à ces informations et n'avaient pas à poser cent questions aux agents.

Cette installation a eu le même succès à Lugano pendant les fêtes de Pentecôte. On en fera l'essai également à Locarno, Lucerne et ailleurs encore. Elle a surtout pour but de renseigner le public voyageur sur les retards de train, les correspondances, les trains facultatifs et spéciaux, les dédoublements de trains, sur l'emplacement des voitures pour les diverses directions, sur les voitures réservées, et de faire aux voyageurs toutes les communications utiles pour le voyage. Exceptionnellement, dans les cas urgents, le haut-parleur peut être utilisé pour appeler une personne qu'on cherche ou dont on a besoin.

Certaines automotrices seront, elles aussi, pourvues d'un haut-parleur qui permettra au guide de sociétés en excursion de renseigner son monde sur les régions traversées et sur d'autres détails du voyage. Il est probable que l'installation de haut-parleurs dans les grandes gares n'est plus qu'une question de temps.

Après la victoire suisse au pistolet

La victoire suisse au pistolet à Helsingfors a fait doublement plaisir, parce qu'on n'osait pas trop l'escompter étant donné les très réels et très grands progrès accomplis par Finlandais et Esthoniens dans ce domaine.

Il y avait également à craindre les Suédois qui, emmenés et entraînés par leur très grand champion Ullmann, pouvaient être à même d'égaler les meilleurs. Et puis les Allemands qui, aux compétitions mondiales de Rome, avaient été la grande révélation de la compétition au pistolet en se classant brillants seconds, étaient capables de causer une nouvelle surprise.

Sans doute les Suisses n'ont-ils pas tout à fait battu leur propre record de Stockholm, en 1929, avec 2651 pts, mais ils ont dépassé celui d'Anvers, en 1930, avec 2648 pts et surtout celui de Lemberg, en 1931, avec 2608 pts. Les conditions atmosphériques qui ont gêné les tireurs rend ce résultat d'autant plus remarquable.

Depuis 1927, notre équipe au pistolet n'a jamais connu la défaite : Rome (1927), Loosduinen (1928), Stockholm (1929), Anvers (1930), Lemberg (1931), Grenade (1933), Rome (1935), Helsingfors (1937), sont les étapes de cette course régulière, ininterrompue à la victoire.

Félicitons donc nos matcheurs qui avaient la redoutable responsabilité de représenter nos couleurs, d'avoir été, une fois encore, égaux à leur réputation.

Suggestions aux automobilistes

C'est la Revue de l'Efficience *qui les adresse opportunément, en ce temps de grande circulation :*

Considérez les piétons comme ayant des droits de priorité sur la route ; vous et votre famille êtes parfois piétons.

Ne dépassez jamais une autre voiture au-dessus d'une côte, à un coin de rue ou dans une courbe.

La vie a plus de valeur que le temps.

Ne parquez jamais trop près d'un tournant.

Ne comptez pas sur la prudence des enfants.

Traversez les carrefours avec circonspection.

Ne « coupez » jamais, vous risquez d'y perdre la vie.

Pour une **RELIURE** *adressez-vous à*
J. Suter-Savioz, Planta-Sion

Maintenant... vous pouvez aussi obtenir le paquet MODERNE

Sans modification de qualité
Sans modification de prix

65 cts

Colonial
MODERNE

Junod.

PARFAIT POUR LE GOUT, PRATIQUE POUR LA POCHE !

Vous exigez
du choix • de la qualité
Vous trouverez tout cela à des prix raisonnables chez
Ducrey Frères - Martigny
La plus importante Maison de Confection du canton pour Dames et Messieurs

Actuellement, vente de fin de série
Toilettes d'été à fr. 5.-, 7.50, 10.-, 15.- et 20.-

CAISSE D'ÉPARGNE
• DE LA FÉDÉRATION DES SOCIÉTÉS DE SECOURS MUTUELS DU VALAIS •

Caisse Centrale : **SAXON**

Etablissement fondé en 1876. Membre de l'Union Suisse de Banques Régionales. Contrôle officiel permanent. La Banque ne fait pas de placement en dehors du canton

Prêts hypothécaires et sous toutes autres formes aux meilleures conditions

Caisses-correspondantes à : Sierre, Sion Vex, Nendaz, Ardon, Chamoson, Riddes, Fully, Martigny, Sembrancher Orsières, Bagnes, Vollèges, Vernayaz, Salvan, Collonges, St-Maurice, Monthey, Vouvry.

Léon Delaloye *Médecin-dentiste* **MARTIGNY**
Absent
du 30 juillet au 16 août

Nous rappelons que toutes les communications pour le journal « Le Rhône » (annonces et correspondances) doivent être adressées à Sion, avenue de la Gare.

Transports funèbres

A. MURITH S.A. Pompes funèbres **catholiques**
Tél. 50.288 de GENÈVE
Rue Chaudronnier, 16

CERCUEILS — COURONNES

Dépôts à SION : Vve **O. Marléthod,** tél. 181
» MARTIGNY : **M. Moulinet,** tél. 225
» FULLY : R. Taramarcaz, tél. 32
» SIERRE : Ed. Caloz tél. 51.472
» MONTANA : R. Métrailler tél. 205
» MONTHEY : Barlatey-Galetti tél. 61
» ORSIERES : R. Troillet & Frères tél. 20

LILIAN
SHAMPOOING
ménage et nettoye bien les cheveux. Inoffensif pour les cheveux et le cuir chevelu.
SHAMPOOING LILIAN est en vente partout.
Dr A. WANDER S.A. BERNE

Pension de la Poste, Chemin-Dessus
Dimanche 15 août
Match aux Quilles
1er prix, fr. 20.— en espèces
2me prix, fr. 10.— en espèces
Se recommande : *Pellaud-Travelletti*

Occasion Meubles
Vous trouverez tout ce que vous désirez chez le spécialiste
Roduit Marin, **Hôtel du Muveran, *Riddes***
Salles à manger, salons, canapés, fauteuils, meubles de bureau, armoires à glaces, lits bois et fer, tables de nuit, lavabo avec et sans glace, buffet de cuisine, tabourets, chaises, etc. etc. Literie neuve soignée
Prix intéressants Meubles en très bon état

Théâtre POPULAIRE VALAISAN DE FINHAUT
Matinées à 14 h. 45, les **25 juillet, 1, 15** et **22 août**
Soirées à 20 h. 45, les **25, 31 juillet, 15** et **22 août**
Contrairement aux annonces précéd., le 8 août pas de représert. à Finhaut
Le **7 août,** soirée et le **8 août,** matinée à **Montana**
Deux pièces du Chanoine Poncet :
L'Auberge du Genépi *et* **Les Rogations**

Faites tous vos achats dans le canton !

Loterie St-Maurice
Tir Cantonal Valaisan et Oeuvres préventives contre la tuberculose dans le Canton du Valais
Lots : **Fr. 20.000.-** 5.000. 1.000.— 500.— etc., tous payables en espèces

TIRAGE 15 août 1937
Adresser les commandes au bureau de la Loterie du Tir Cantonal Valaisan à St-Maurice
Compte de chèque postal II c 1355 ou contre remboursement Port Fr. 0.20
Liste de tirage Fr. 0.20
Prix du billet Fr. 2.- Le carnet de 10 billets Fr. 20.-
Billets en vente dans de nombreux dépôts dans tout le canton

Commerçants du Valais
N'oubliez pas que Le Rhône est votre journal et qu'il défend
vos intérêts !
Soutenez-le en conséquence par votre publicité
Rappelez-vous aussi que Le Rhône est le seul journal valaisan ne recherchant pas de publicité de Maisons vous faisant directement concurrence

Feuilleton du vendredi du journal « Le Rhône » 6

Une famille à la page

Roman par Mary Floran

— Oui, madame, répond la jeune personne.

Et, introduisant la visiteuse, comme l'eût fait une bonne stylée, elle s'éloigne, laissant madame de Périchamp perplexe. Car Henriette lui avait dit qu'elle n'avait aucun service.

Au bout d'un moment, madame Delpoy entra dans le salon. Décoiffée, elle parut à son amie plus jeune qu'en toilette de ville et la grâce de son sourire lui ôtait encore des ans. Elle témoigna à Léonie de Périchamp son plaisir de la retrouver, puis la questionna :

Est-elle déjà un peu installée ? Trouvera-t-elle toutes ses aises dans son appartement ? S'y plaira-t-elle ?

— T'ai-je prévenue que nous ne dînions qu'à huit heures ? J'y suis forcée par le retour, un peu tardif, de tous mes absents. Cela ne te fatiguera pas d'attendre jusque là ? Non ?... A Barougnette, tu dînais à quelle heure ?

— Mais à sept heures.

— Oui, à la campagne, en province... Ici, on ne le fait guère. On rentre de Paris à sept heures cinquante, généralement. Car Versailles a des habitudes spéciales, imposées par le voisinage de la capitale. Elle est sous sa dépendance, en quelque sorte, et manque de vie propre, ce que je lui reproche. Pour un oui, un non, un bout de fil, un renseignement, on court à Paris ; les distractions, on va les y chercher, les relations aussi, pour la plupart. Puis les gens occupés le sont presque tous à Paris.

— Pourtant, tu aimes Versailles ?

— Beaucoup, c'est une ville d'été aussi bien que d'hiver. On s'y sent les coudes entre gens bien élevés. La fortune n'y court pas les rues, loin de là ! Cela met à l'aise les positions modestes, comme la mienne. Et puis, quelles facilités lorsque, tels mes enfants, on doit travailler ! Avec la proximité de Paris, ils peuvent le faire sans déserter le foyer.

— Pour l'éducation de ta chère famille, tu as trouvé des ressources sur place ?

— Oui, des pensions excellentes.

— Tes fils et tes filles sont pensionnaires ?

— Non, non, non, demi-pensionnaires ! Tout mon jeune monde rapplique le soir, pour dîner. Oh ! je ne veux pas m'en séparer ! Je tiens à ce qu'ils restent, tant qu'ils le pourront, groupés autour de moi ; ce qui conserve mon intimité avec eux et assure celle qui les unit, frères et sœurs élevés sous le même toit. C'est un peu plus de peine pour moi, assurément, mais bien plus de joies, aussi ! Tout à l'heure, tu les verras tous réunis, sauf Michel, mon soldat.

— Y en a-t-il déjà de revenus au bercail ? fit Léonie de Périchamp, pensant toujours à celle qui l'avait introduite.

— Oui, Reine et Francine sont là, et peut-être Monique. Elles font le ménage en rentrant. Chacune a sa place assignée. C'est ce qui me permet de me passer de domestique.

Madame de Périchamp songea que celle qui lui avait ouvert la porte était une de ces demoiselles, mais elle n'osa le dire.

— Défais donc ton chapeau, fit tout à coup Henriette Delpoy. Veux-tu venir dans ma chambre ? Cela te fera connaître ma maison.

Elles montèrent. On entendait rire dans la cuisine, madame Delpoy haussa les épaules :

— Ce sont ces deux petites folles, Reine et Francine. Elles travaillent beaucoup et ont besoin de détente.

Sur le palier du premier étage, trois portes s'ouvraient. Madame Delpoy fit voir à Léonie une pièce qui paraissait exiguë en raison des meubles, des tableaux, des bibelots qui l'encombraient : c'était sa chambre.

— C'est un peu un musée, dit-elle, musée des souvenirs, de tous les chers souvenirs de ma vie. Depuis ceux de mon père, que j'ai si peu connu, et qui a été si vite oublié, jusqu'à ceux de mes grands-parents, de mon bien-aimé mari, de l'enfance de tous mes fils, de toutes mes filles.

Ensemble, les deux amies les regardèrent l'un après l'autre.

— De ta mère, rien ? demanda Léonie.

— Rien. Je n'existais plus pour elle. Sans ma bonne grand'mère, j'eusse été orpheline.

Elles quittèrent la chambre.

— Tiens, fit madame Delpoy, lui désignant un appartement, ici c'est ce que nous appelons le dortoir des filles, Francine et Reine y dorment, et dans la chambre voisine, Monique et Denise. Cette autre pièce est le cabinet de toilette commun pour elles et moi, et aussi pour Valérie, qui couche en bas, comme les garçons.

— Tu as encore des chambres au rez-de-chaussée ?

— Aucune. Mais Valérie dort sur un divan, au salon. Renaud, sur un autre, dans la grande pièce où nous nous tenons habituellement. Antoine et Bertrand, dans une alcôve derrière la cuisine, et tous les garçons font leur toilette dans la salle de bain du rez-de-chaussée. Pour mon soldat, j'ai une mansarde au second, quand il vient.

Comme Léonie restait étonnée, madame Delpoy se mit à rire.

— Te voilà abasourdie, ma chère, toi habituée au confort de la province, où l'on a toutes ses aises, de la campagne, où l'espace n'est pas mesuré. Mais, désormais, avec la difficulté de se loger et le prix que cela coûte, on se restreint. Les appartements sont à tiroirs, comme on disait jadis de certaines pièces de théâtre. Hall où l'on passe la journée et où l'on se couche le soir.

— Ce n'est pas bien commode.

— Peut-être, mais on s'y fait. Et comme bien des gens sont à la même enseigne...

Elles redescendirent au salon.

— Tu vois ce divan aux multiples coussins, dit madame Delpoy à son amie, c'est le lit de Valérie. Cette petite bibliothèque, c'est sa table de chevet.

— Mais si elle voulait se coucher plus tôt, si elle était malade ?

— Elle irait prendre le lit d'une de ses sœurs, ou bien, on lui abandonnerait le salon.

— J'admets encore... plus même que le cabinet de toilette commun.

— Entre mes filles et moi seulement. On a ses heures pour en posséder la jouissance intégrale. C'est plus pratique qu'on ne le pense.

On entendit la porte de la rue se refermer, madame Delpoy en guettait le bruit.

— Ah ! dit-elle, les voilà ! ce sont mes Parisiens.

(A suivre.)